

ABONNEMENTS	
LOT et Départ. limitr.	6 mois 1 an
34 fr. 62 fr.	
Autres départements	
6 mois 1 an	
36 fr. 66 fr.	

# Journal du Lot

ORGANE DEPARTEMENTAL - Paraissant les Mercredi & Samedi

TELEPHONE 31

Compte postal : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance

Changement d'adresse : 1 franc

50c.

Administration  
CAHORS - 1, Rue des Capucins, 1 - CAHORS

Les annonces sont reçues au bureau du Journal

Direction & Rédaction

Directeur : A. COUËLIANT (1868-1942)  
Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET  
Paul GARNAL

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	3 fr. »
RECLAMES 3e page	2 fr. »
2e page	6 fr. »

50c.

## A présent que c'est arrivé

On a rappelé beaucoup de choses au cours de la belle réunion tenue lundi soir à Cahors pour protester contre l'agression anglaise à Madagascar et en conclusion de laquelle M. le Préfet du Lot a fait appel à la résolution de tous les citoyens français qui n'acceptent pas de se voir dépouiller de tout ce qu'ils possèdent encore par les Anglais.

Il y a été amplement démontré que cet acte de piraterie ne pouvait se couvrir d'aucune excuse valable. La menace japonaise sur une terre qui se trouve aussi loin de leur champ d'opérations que Le Havre est loin de New-York n'est qu'une futilité ridicule. Elle n'est pas à un simple examen de la carte. Quant à la prétention de défendre la possession française contre leur ennemi d'Extrême-Orient, comment ne pas leur dire qu'ils auraient bien dû commencer par défendre un peu mieux les leurs. Voilà de beaux « protecteurs » pour Madagascar que les fuyards de Dunkerque, de Crète, de Hong-Kong, de Singapour, de Birmanie et autres lieux de combats où on ne les a jamais vus autrement qu'en train de fuir... le camp ! Et surtout, comment ne pas leur dire qu'en s'installant à Madagascar, loin d'en écarter le péril, ils ne font que l'y attirer ! En effet, si les Nippons n'avaient aucune raison de viser Madagascar avant l'occupation anglaise, maintenant que les Britanniques y sont, qui nous dit que les Japonais ne seront pas amenés à essayer de les en chasser ? De sorte que le premier effet de cette tendre protection serait de livrer notre pacifique colonie aux horreurs de la guerre !...

Cette perfidie qui se trouve si bien dans la tradition anglaise a besoin d'être démontrée que pour ceux qui ignorent tout des luttes franco-britanniques depuis plusieurs siècles ou qui ne veulent pas se les rappeler. Quelqu'un pourtant l'avait bien prouvé et prédit dès l'époque déjà lointaine où la France définitivement installée à Madagascar travaillait à l'organiser.

C'était aux environs de 1905. Après plusieurs années d'incertitudes et de difficultés qui avaient leur unique cause dans les intrigues britanniques, la France avait envoyé à Madagascar le général Gallieni, aussi remarquable pour ses qualités d'administrateur que de soldat...

Or, c'est de celui-ci que M. Ghesu vient de publier très opportunément une correspondance datant exactement de cette époque. Lue en ces temps où l'on venait de conclure avec l'Angleterre d'Edouard VII la fameuse « Entente cordiale », cette correspondance devait paraître extraordinaire. On devait supposer que Gallieni, cet homme au cerveau si clair et au regard si pénétrant — qui ne fut jamais, disons-le en passant, ce qu'on appelait autrefois « un homme de droite » — on devait donc supposer que Gallieni se forjait des périls chimériques. Car à qui en avait-il ? Sur qui appelait-il la vigilance française à propos de Madagascar ? Qui donc dénonçait-il comme dangereux et à surveiller ?... Les Anglais.

Citons seulement ce passage : « Je n'en veux aux Anglais que parce que je les juge dangereux pour le présent et pour l'avenir. Il est évident que nos ennemis — ce sont les Anglais qu'il désigne ainsi, bien qu'ils fussent officiellement presque nos alliés — chercheront à s'emparer de Diego-Suarez, cette merveilleuse rade maritime et stratégique de l'Océan Indien.

« Nous y avons surtout besoin de canons, de torpilles, de bâtiments capables de résister à l'ennemi. »

« Encore une fois, le général Gallieni ne cherche pas d'autre terme pour désigner les Anglais. Des ennemis ! Cela lui semble aussi juste que clair. »

« Ce que Gallieni avait si clairement prévu quelque 35 ans avant l'événement, sera-t-il donc impossible de le faire admettre par certains aveugles volontaires à présent que c'est arrivé ! »

Emile LAPORTE.

## Echos

### Sur la place Thiers à Cahors.

A Cahors on avait voulu faire de la commémoration de Jeanne d'Arc la fête de la jeunesse et cela est bien ainsi si parce que c'est surtout un enseignement d'espérance que l'on puise dans l'histoire de celle qui, au milieu des pires malheurs, n'a pas cessé de croire à la renaissance du pays.

On respire vraiment un climat de jeunesse dans son ardeur et son enthousiasme, dans sa juvénile croyance qui proteste contre l'inertie et la triste décoloration des politiques et des généraux. C'est donc par un enseignement d'espérance que l'on puise dans l'histoire de celle qui, au milieu des pires malheurs, n'a pas cessé de croire à la renaissance du pays.

On respire vraiment un climat de jeunesse dans son ardeur et son enthousiasme, dans sa juvénile croyance qui proteste contre l'inertie et la triste décoloration des politiques et des généraux. C'est donc par un enseignement d'espérance que l'on puise dans l'histoire de celle qui, au milieu des pires malheurs, n'a pas cessé de croire à la renaissance du pays.

On donne généralement le docteur Guillotin pour l'inventeur de la guillotine. En fait, son rôle se borna à préconiser, le 10 octobre 1789, devant l'Assemblée Constituante, une machine qui, sans douleur inutile, ferait sauter sans distinction les têtes, qu'elles fussent aristocratiques ou roturières.

Cette machine imaginaire esbauffit les députés ; mise en chanson, elle se trouva baptisée avant même d'exister. Cependant, le docteur Louis, chirurgien, fut chargé de faire entrer la fameuse « guillotine » dans le domaine de la réalité. Il y parvint avec la collaboration du mécanicien allemand Schmidt. Et ce n'est qu'après divers essais sur des cadavres et des animaux que, le 25 avril 1792, Nicolas-Jacques Peltet fut exécuté quatre mois avant que fut « raccourci » le premier aristocrate.

Inventé à des fins humanitaires et égalitaires, l'instrument a-t-il rempli son but ? Malgré la répugnance qu'il nous inspire, reconnaissons qu'il marqua un grand progrès tant sur la peine réservée aux roturières que sur le glaive ou la hache qui, trop souvent, n'achevaient pas du premier coup leurs nobles victimes.

Aujourd'hui encore, la guillotine semble préférable, somme toute, aux procédés d'exécution en usage dans les autres pays et, singulièrement, au faux-tail électrique des Américains.

à ses élèves une leçon sur l'Afrique. « En Afrique, leur disait-il, il y a des nègres. Savez-vous ce que c'est qu'un nègre ? »

— Oui, Monsieur, répondit toute la classe. — En avez-vous vu ? — Oh ! oui, Monsieur. — L'instituteur, un peu surpris, pensa qu'un bataillon de Sénégalais avait traversé au cours de la guerre ce village vraiment perdu dans le Ségala. Il demanda à un enfant : — Où as-tu vu des nègres ? — Dans mon lit, Monsieur. — L'instituteur ne put s'empêcher de bien rire. Il n'avait pas pensé que les « nègres », en patois, ce sont des pueux !

C'est amusant et instructif. Puisque cela nous montre bien que ces enfants n'avaient pas besoin d'aller à l'école pour savoir le patois. Et que c'est le français que l'instituteur devait leur apprendre.

La guillotine à 150 ans. Il y a eu 150 ans, le couperet de la guillotine fauchait sa première tête — non celle d'un « ci-devant », comme on pourrait le penser, mais celle d'un bandit de grand chemin : Nicolas-Jacques Peltet.

On donne généralement le docteur Guillotin pour l'inventeur de la guillotine. En fait, son rôle se borna à préconiser, le 10 octobre 1789, devant l'Assemblée Constituante, une machine qui, sans douleur inutile, ferait sauter sans distinction les têtes, qu'elles fussent aristocratiques ou roturières.

Cette machine imaginaire esbauffit les députés ; mise en chanson, elle se trouva baptisée avant même d'exister. Cependant, le docteur Louis, chirurgien, fut chargé de faire entrer la fameuse « guillotine » dans le domaine de la réalité. Il y parvint avec la collaboration du mécanicien allemand Schmidt. Et ce n'est qu'après divers essais sur des cadavres et des animaux que, le 25 avril 1792, Nicolas-Jacques Peltet fut exécuté quatre mois avant que fut « raccourci » le premier aristocrate.

Inventé à des fins humanitaires et égalitaires, l'instrument a-t-il rempli son but ? Malgré la répugnance qu'il nous inspire, reconnaissons qu'il marqua un grand progrès tant sur la peine réservée aux roturières que sur le glaive ou la hache qui, trop souvent, n'achevaient pas du premier coup leurs nobles victimes.

Aujourd'hui encore, la guillotine semble préférable, somme toute, aux procédés d'exécution en usage dans les autres pays et, singulièrement, au faux-tail électrique des Américains.

## INFORMATIONS

### UNE OFFENSIVE GERMANO-ROUMAINE

Jeu de nuit, à l'aube, à la suite d'une action combinée d'unités motorisées et de la cavalerie alliée, la ville de Kertch a été occupée.

Une autre colonne germano-roumaine, qui opérait le long de la côte sud de la péninsule, a atteint et occupé la ville de Takil.

Les pertes soviétiques sont très élevées. Les forces de l'axe ont atteint ainsi la côte du détroit de Kertch qui est presque entièrement occupée.

Il ressort évidemment des premiers récits de la bataille que les troupes soviétiques ont été entièrement surprises par la soudaineté et l'intensité de l'attaque. Retrachés derrière leurs positions solidement fortifiées au cours de l'hiver et spéculant vraisemblablement sur l'état déficieux du terrain, les Soviétiques n'ont opposé qu'une faible résistance à l'assaillant.

Nantes a été bombardé par la R.A.F. Le « Phare de la Loire » annonce que la ville de Nantes a été bombardée la semaine dernière par l'aviation britannique. Le nombre des tués dans la population civile s'élevait hier à 25. Plusieurs personnes sont portées disparues. On compte une trentaine de blessés.

Les obsèques des victimes dont les cadavres ont été retrouvés ont eu lieu à Nantes.

Un train allait dérailler... Un jeune Français des territoires occupés, constatant que la voie ferrée était endommagée par suite d'un attentat, a fait stopper un train. Par son sang-froid, ce jeune homme a empêché un grave accident de se produire.

Le feldkommandant de la région, en raison de cet acte courageux, a levé les mesures de représailles qui frappent les habitants de la localité où s'était produit l'attentat, pour la demande du jeune homme le feldkommandant a en outre envisagé la libération d'un de ses proches parents, prisonnier de guerre.

Les pertes en Angleterre M. Attlee a déclaré aux Communes que le 3 septembre 1939 au 2 septembre 1941 les forces armées de l'Empire britannique ont perdu 193.550 hommes de tous grades.

### Aux Français de Madagascar

L'amiral Platon, secrétaire d'Etat auprès du Chef du Gouvernement, a adressé un message radiodiffusé aux Français de Madagascar dans lequel il a déclaré :

« Les précédents veulent que l'Angleterre prenne son bien où elle le trouve et où elle peut le prendre, sans trop de peine et, soit-elle, sans trop de risques, sans par-dessus tout, trop verser son sang. »

« Voilà pourquoi nos troupes coloniales, nos marins et nos aviateurs ont combattu à Diego-Suarez les combats héroïques que, de loin, la France suit avec admiration, reconnaissance et ferveur. »

« Nos frères d'armes combattent là-bas pour défendre une terre que le sang et le labeur de nos pères ont baptisée française. Nos combattants soutiennent l'honneur auquel, jusque dans l'épreuve, la France ne faillit pas. »

« Ils maintiennent imprescriptibles nos droits à garder l'Empire. »

EN PEU DE MOTS... Au cours de la semaine dernière 27 restaurants de la région de Nice qui n'étaient pas en règle avec les lois sur le ravitaillement ont vu fermer leurs portes pour des périodes allant de 3 jours à 2 mois.

La police mobile de Montpellier et la Sûreté de Béziers ont arrêté 11 personnes qui se livraient au trafic de cartes de pain dérobées à Toulouse et revendues à Béziers.

Au tirage de la ville de Paris 4 1/2 0/0 1932, le numéro 406.968 gagna 1 million ; le numéro 721.368 gagna 250.000 fr. Les numéros 12.468 et 775.768 gagnent chacun 100.000 francs.

A Saint-Jean-de-Thouars (Deux-Sèvres), une jeune femme, Mme Billelet, vinda par la fenêtre une bassine d'eau bouillante. Cette eau tomba sur une fillette de 4 ans qui fut très grièvement brûlée.

Une malle contenant un cadavre décapité et aux poignets sectionnés a été repêchée dans la Seine au pont de St-Ouen.

La cour d'assises de l'Orne a condamné à la peine de mort le nommé Albert Aucépé, 21 ans, qui assassinait une femme Mme Desmoulins pour lui voler une centaine de mille francs.

## La J.F.O.M.

Qu'est-ce que cachent ces quatre lettres mystérieuses ? Voici : En janvier 1941 de jeunes officiers rendus à la vie civile voulurent créer un mouvement qui donnât une formation nationale à ses adhérents. Cette idée reçut l'approbation du Ministère de la Jeunesse Française et d'Outre-Mer et fut fondée. D'abord dans les Alpes-Maritimes d'où son grand succès déborda sur les départements voisins.

Alors le Comité directeur décida de faire passer le mouvement au terrain régional au terrain national et impérial. Un peu plus tard eut lieu le premier Congrès national où furent définis les statuts et la doctrine du Mouvement.

Aujourd'hui la J.F.O.M. compte plus de 20.000 adhérents et possède son organe France-Jeu. Le mouvement se divise en trois groupes distincts : a) les cadets de 10 à 15 ans ; b) les jeunes de 15 à 25 ans ; c) les Filles de la France nouvelle, de 15 à 25 ans.

Il a été fondé les « gardes civiques », aile marchante de l'organisation qui se consacrent particulièrement à la Propagande du Mâle et de leur Mouvement.

Les Filles de la France nouvelle ont des équipes sociales qui soulagent la misère.

L'esprit de la J.F.O.M. c'est de servir au avant-garde la Révolution nationale, sociale, intellectuelle et française.

LA J.F.O.M. DANS LE LOT Fondée officiellement le 23 janvier dernier dans ce département, la Jeunesse de France d'Outre-Mer a connu à Cahors un beau succès puisqu'elle compte plus de cent jeunes.

Pourrait les difficultés qu'elle rencontre d'abord un local, puis le remplacement par la bourse de certains adhérents qui se privèrent de leur argent de poche pour que le Mouvement ne mourût pas dans le département.

Telle est l'activité de la J.F.O.M. à Cahors, qui ont su montrer que la foi et la bonne volonté font plus que l'argent et la facilité.

Les jeunes filles de leur côté font un actif travail. Chaque jour elles visitent des logis, où elles font de l'ouvrage, où elles apportent de quoi manger et où il n'y a rien. Enfin chaque semaine elles offrent un goûter aux enfants nécessiteux de la ville. Et bien souvent c'est sur leurs cartes d'alimentation qu'elles soulagent la misère.

Les jeunes filles de leur côté font un actif travail. Chaque jour elles visitent des logis, où elles font de l'ouvrage, où elles apportent de quoi manger et où il n'y a rien. Enfin chaque semaine elles offrent un goûter aux enfants nécessiteux de la ville. Et bien souvent c'est sur leurs cartes d'alimentation qu'elles soulagent la misère.

Les jeunes filles de leur côté font un actif travail. Chaque jour elles visitent des logis, où elles font de l'ouvrage, où elles apportent de quoi manger et où il n'y a rien. Enfin chaque semaine elles offrent un goûter aux enfants nécessiteux de la ville. Et bien souvent c'est sur leurs cartes d'alimentation qu'elles soulagent la misère.

Les jeunes filles de leur côté font un actif travail. Chaque jour elles visitent des logis, où elles font de l'ouvrage, où elles apportent de quoi manger et où il n'y a rien. Enfin chaque semaine elles offrent un goûter aux enfants nécessiteux de la ville. Et bien souvent c'est sur leurs cartes d'alimentation qu'elles soulagent la misère.

Il a fallu payer les affichages, les meubles du local, constituer une caisse de bienfaisance. Mais toutes ces difficultés ont été vaincues. Le J.F.O.M. leur donna plus de ferveur et leur réussit de l'entreprendre et leur apporta que dans la vie même le plus bel idéal celui de servir sa Patrie, ne se fait pas sans difficultés.

Il est intéressant de mettre en parallèle l'activité masculine et féminine.

Les jeunes : ils ont fait le service d'ordre à toutes les manifestations de propagande, distribué plus de 10.000 tracts édités par l'Information, décoré la cantine scolaire, offert une collecte après le bombardement de Paris, ce qui leur a valu une belle lettre de l'Amiral Darlan, enfin ils tiennent tous les vendredis à la Bourse du Travail une réunion d'Information souvent devant des auditeurs hostiles au régime. Ils exposent l'œuvre de l'Amiral Darlan et de ses collaborateurs. Glorifient l'œuvre entreprise. Et ne sont pas peu fiers d'en avoir converti un certain nombre. Ainsi les sections caduciennes de la J.F.O.M. comptent parmi leurs membres d'anciens dévoués aujourd'hui jusqu'au sacrifice suprême s'il le fallait au Chef de l'Etat. Ils sont à l'entière disposition de la Défense passive, de la Légion du Secours national et du Service civique rural si l'on a besoin d'eux.

Les jeunes filles de leur côté font un actif travail. Chaque jour elles visitent des logis, où elles font de l'ouvrage, où elles apportent de quoi manger et où il n'y a rien. Enfin chaque semaine elles offrent un goûter aux enfants nécessiteux de la ville. Et bien souvent c'est sur leurs cartes d'alimentation qu'elles soulagent la misère.

Les jeunes filles de leur côté font un actif travail. Chaque jour elles visitent des logis, où elles font de l'ouvrage, où elles apportent de quoi manger et où il n'y a rien. Enfin chaque semaine elles offrent un goûter aux enfants nécessiteux de la ville. Et bien souvent c'est sur leurs cartes d'alimentation qu'elles soulagent la misère.

Les jeunes filles de leur côté font un actif travail. Chaque jour elles visitent des logis, où elles font de l'ouvrage, où elles apportent de quoi manger et où il n'y a rien. Enfin chaque semaine elles offrent un goûter aux enfants nécessiteux de la ville. Et bien souvent c'est sur leurs cartes d'alimentation qu'elles soulagent la misère.

Les jeunes filles de leur côté font un actif travail. Chaque jour elles visitent des logis, où elles font de l'ouvrage, où elles apportent de quoi manger et où il n'y a rien. Enfin chaque semaine elles offrent un goûter aux enfants nécessiteux de la ville. Et bien souvent c'est sur leurs cartes d'alimentation qu'elles soulagent la misère.

Les jeunes filles de leur côté font un actif travail. Chaque jour elles visitent des logis, où elles font de l'ouvrage, où elles apportent de quoi manger et où il n'y a rien. Enfin chaque semaine elles offrent un goûter aux enfants nécessiteux de la ville. Et bien souvent c'est sur leurs cartes d'alimentation qu'elles soulagent la misère.

Les jeunes filles de leur côté font un actif travail. Chaque jour elles visitent des logis, où elles font de l'ouvrage, où elles apportent de quoi manger et où il n'y a rien. Enfin chaque semaine elles offrent un goûter aux enfants nécessiteux de la ville. Et bien souvent c'est sur leurs cartes d'alimentation qu'elles soulagent la misère.

Les jeunes filles de leur côté font un actif travail. Chaque jour elles visitent des logis, où elles font de l'ouvrage, où elles apportent de quoi manger et où il n'y a rien. Enfin chaque semaine elles offrent un goûter aux enfants nécessiteux de la ville. Et bien souvent c'est sur leurs cartes d'alimentation qu'elles soulagent la misère.

Les jeunes filles de leur côté font un actif travail. Chaque jour elles visitent des logis, où elles font de l'ouvrage, où elles apportent de quoi manger et où il n'y a rien. Enfin chaque semaine elles offrent un goûter aux enfants nécessiteux de la ville. Et bien souvent c'est sur leurs cartes d'alimentation qu'elles soulagent la misère.

Les jeunes filles de leur côté font un actif travail. Chaque jour elles visitent des logis, où elles font de l'ouvrage, où elles apportent de quoi manger et où il n'y a rien. Enfin chaque semaine elles offrent un goûter aux enfants nécessiteux de la ville. Et bien souvent c'est sur leurs cartes d'alimentation qu'elles soulagent la misère.

Les jeunes filles de leur côté font un actif travail. Chaque jour elles visitent des logis, où elles font de l'ouvrage, où elles apportent de quoi manger et où il n'y a rien. Enfin chaque semaine elles offrent un goûter aux enfants nécessiteux de la ville. Et bien souvent c'est sur leurs cartes d'alimentation qu'elles soulagent la misère.

### BELLE EXPOSITION D'ART

Le Journal du Lot a déjà signalé à ses lecteurs la galerie d'art ouverte récemment, rue du D-Bergognoul, par le peintre cadurcien Charles Rouquet.

Du 18 au 30 mai, Charles Rouquet présentera dans cette galerie les œuvres de deux artistes de talent et d'aquarelles de Georges Menot et des bois gravés de Fred Macé.

Georges Menot est un artiste parisien replié à Grégols. Il a exposé dans les grands salons parisiens, les visiteurs de l'exposition faite l'année dernière au nom du « Salon d'automne » à Cahors, se souviennent de ses œuvres et de sa facture très personnelle.

Cette fois, G. Menot exposera uniquement des aquarelles de la région. Les aquarelles de G. Menot sont légères, transparentes, faites de rien ; l'artiste fait jouer avec art le blanc du papier, on le sent parfois élever de l'aveuglante clarté de nos paysages.

Malgré aussi de la poésie des bords du Lot ou du site fameux de St-Cirq-Lapopie.

Fred Macé est également parisien, mais réside actuellement à Marseille. Ancien élève d'André Derain, sa double profession de peintre et de journaliste fut conduit dans de nombreux pays d'Europe et particulièrement en Espagne, où tout en tenant la chronique des Expositions dans un grand journal madrilène, il illustra les œuvres de Dostoyevski, Guillaume Apollinaire, Wells, Tolstol, etc.

Fred Macé vient d'illustrer un livre écrit par Henri Pourrat, Prix Goncourt 1941, sur le Maréchal : *Le Chef français*.

Quelques extraits de ces illustrations figurent d'ailleurs à cette exposition, ainsi que de nombreux « bois » représentant la ville de Marvejols et ces paysages de Provence.

Le public est surpris par les tonalités sombres du « bois » gravé ou par le dessin, si différent des finesse de la gravure à l'eau forte. La texture du bois impose une technique spéciale, on s'imagine mal le dessin d'un « bois » mal peiné, qui se fendille ou encore un papier moulu et qui boit.

A cet égard, les œuvres de Fred Macé, vigoureuses, d'un beau dessin, témoignent d'une connaissance approfondie de cet art délicat et particulièrement de « bois gravés ».

Indiquons enfin que cette exposition sera ouverte librement au public tous les jours, l'après-midi, sauf le dimanche.

### Une déclaration du nouveau commissaire général aux questions juives

Notre compatriote, M. Darquier de Pellepoix, le nouveau commissaire général aux questions juives, a fait à la presse les déclarations suivantes :

« Les mesures que je compte proposer au Gouvernement sont de trois ordres différents. Il faut d'abord régler le complet juif permanent qui continue à tramer son action sur notre territoire sous des camouflages divers. Je proposerai donc tout d'abord des mesures qui mettront fin aux trafics de toutes sortes auxiliaires de ce genre. Il faut d'abord régler le complet juif permanent qui continue à tramer son action sur notre territoire sous des camouflages divers. Je proposerai donc tout d'abord des mesures qui mettront fin aux trafics de toutes sortes auxiliaires de ce genre. Il faut d'abord régler le complet juif permanent qui continue à tramer son action sur notre territoire sous des camouflages divers. Je proposerai donc tout d'abord des mesures qui mettront fin aux trafics de toutes sortes auxiliaires de ce genre. »

« Enfin, ce seront des mesures de propagande et de publicité destinées à éclairer le public sur le problème juif et à lui en montrer la portée nationale et universelle. »

« L'esprit de la J.F.O.M. c'est de servir au avant-garde la Révolution nationale, sociale, intellectuelle et française. »

« L'esprit de la J.F.O.M. c'est de servir au avant-garde la Révolution nationale, sociale, intellectuelle et française. »

« L'esprit de la J.F.O.M. c'est de servir au avant-garde la Révolution nationale, sociale, intellectuelle et française. »

« L'esprit de la J.F.O.M. c'est de servir au avant-garde la Révolution nationale, sociale, intellectuelle et française. »

« L'esprit de la J.F.O.M. c'est de servir au avant-garde la Révolution nationale, sociale, intellectuelle et française. »

« L'esprit de la J.F.O.M. c'est de servir au avant-garde la Révolution nationale, sociale, intellectuelle et française. »

« L'esprit de la J.F.O.M. c'est de servir au avant-garde la Révolution nationale, sociale, intellectuelle et française. »

« L'esprit de la J.F.O.M. c'est de servir au avant-garde la Révolution nationale, sociale, intellectuelle et française. »

### Le 150<sup>e</sup> Anniversaire de la « Marseillaise »

Ce tableau de Pils où l'on voit le jeune Rouget de Lisle debout, devant un paravent, dans le salon du maître de Strasbourg, plein de fougue et comme illuminé le bras levé, chantant « la Marseillaise », tandis que la famille Dietrich l'écoute fascinée, que même la jeune fille qui l'accompagne au clavecin détourne la tête, subjugée par tant d'ardeur, quelle est la maison de France, si humble fut-elle — et surtout si elle était humble — qui n'en possédait la lithographie accrochée sur un mur ?

La naissance de « la Marseillaise » fait partie de la légende française. Tout nous est sensible dans cet hymne. Il est venu d'Alsace et c'est dans notre Midi qu'il a trouvé son premier écho. En lui s'accomplissent tout de suite la fusion de deux éléments différents de la patrie. Et sans doute l'on dira que ses couplets sont bien médiocres, qu'ils contiennent même quelques vers qui nous heurtent ; que ce cri vers la déchéance ne résume pas en temps normal, le « sergent » d'un peuple. Il reste qu'aucune musique n'a jamais mieux interprété un mouvement national. Dès les premières notes, elle affirme une étonnante personnalité.

Elle entre, si l'on peut dire, dans le feu d'une nation. C'est un hymne et c'est une marche. C'est une ouverture et c'est un rappel. Cela frémit de grandeurs passées et cela tremble d'impétuosité. L'air est solennel, mais n'a pas de solennité. Il vit. Il est jeune. Il est libre de vie et de jeunesse. Un instant, il devient grave et quelques mesures retrouvent l'émotion quasi religieuse. Et puis, il repart ; il retrouve ses jupes et ses bras ; il est plein d'allégresse, de fougue, et rien ne lui résiste ; il emporte tout. « Ce tableau de Pils où l'on voit le jeune Rouget de Lisle debout, devant un paravent, dans le salon du maître de Strasbourg, plein de fougue et comme illuminé le bras levé, chantant « la Marseillaise », tandis que la famille Dietrich l'écoute fascinée, que même la jeune fille qui l'accompagne au clavecin détourne la tête, subjugée par tant d'ardeur, quelle est la maison de France, si humble fut-elle — et surtout si elle était humble — qui n'en possédait la lithographie accrochée sur un mur ? »

« Ce tableau de Pils où l'on voit le jeune Rouget de Lisle debout, devant un paravent, dans le salon du maître de Strasbourg, plein de fougue et comme illuminé le bras levé, chantant « la Marseillaise », tandis que la famille Dietrich l'écoute fascinée, que même la jeune fille qui l'accompagne au clavecin détourne la tête, subjugée par tant d'ardeur, quelle est la maison de France, si humble fut-elle — et surtout si elle était humble — qui n'en possédait la lithographie accrochée sur un mur ? »

« Ce tableau de Pils où l'on voit le jeune Rouget de Lisle debout, devant un paravent, dans le salon du maître de Strasbourg, plein de fougue et comme illuminé le bras levé, chantant « la Marseillaise », tandis que la famille Dietrich l'écoute fascinée, que même la jeune fille qui l'accompagne au clavecin détourne la tête, subjugée par tant d'ardeur, quelle est la maison de France, si humble fut-elle — et surtout si elle était humble — qui n'en possédait la lithographie accrochée sur un mur ? »

« Ce tableau de Pils où l'on voit le jeune Rouget de Lisle debout, devant un paravent, dans le salon du maître de Strasbourg, plein de fougue et comme illuminé le bras levé, chantant « la Marseillaise », tandis que la famille Dietrich l'écoute fascinée, que même la jeune fille qui l'accompagne au clavecin détourne la tête, subjugée par tant d'ardeur, quelle est la maison de France, si humble fut-elle — et surtout si elle était humble — qui n'en possédait la lithographie accrochée sur un mur ? »

« Ce tableau de Pils où l'on voit le jeune Rouget de Lisle debout, devant un paravent, dans le salon du maître de Strasbourg, plein de fougue et comme illuminé le bras levé, chantant « la Marseillaise », tandis que la famille Dietrich l'écoute fascinée, que même la jeune fille qui l'accompagne au clavecin détourne la tête, subjugée par tant d'ardeur, quelle est la maison de France, si humble fut-elle — et surtout si elle était humble — qui n'en possédait la lithographie accrochée sur un mur ? »

« Ce tableau de Pils

# CAHORS

# Les Sports

## LE DRAPEAU DU 7<sup>e</sup> VA REVENIR A CAHORS

Une inscription nous permet d'assurer que le calme proverbial de la petite ville de Cahors est à la veille d'être très sérieusement perturbé par un événement important.

Cahors va retrouver son chère reliquaire et le cœur de tous les Cahorais sera profondément ému par tous les splendides et heureux souvenirs qu'elle leur rappellera...

Cahors va retrouver SON Drapeau, celui du 7<sup>e</sup> Régiment de Ligne qui pendant plus d'un demi-siècle a tenu garnison à l'ombre des tours du pont Valentré...

Le drapeau du 7<sup>e</sup> de Ligne retournera solennellement sur les bords du Lot le dimanche 24 mai, et le 2<sup>e</sup> Bataillon du 150<sup>e</sup> R.I., avec le concours de la brillante musique du Régiment de Verdun, lui réserve une réception fastueuse à la mesure de son passé glorieux.

Retraite aux flambeaux, prise d'armes, revue des troupes, cérémonie commémorative au Monument aux Morts et à la Cathédrale, célébreront cet événement solennel.

Et une fête de bienfaisance au profit des Œuvres sociales militaires sera donnée au Stade Lucien-Després par le 2<sup>e</sup> Bataillon de Ligne, le 27 mai.

Les anciens du 7<sup>e</sup> de Ligne, les Légionnaires et les Amis de la Légion, les Cahorais et tous ceux qui souhaitent connaître une fête de Pentecôte agréable et réconfortante auront à cœur de participer au succès de cette fête qui s'annonce particulièrement brillante et qui doit constituer une manifestation imposante d'une haute portée patriotique et d'une grande utilité sociale.

Exceptionnellement, un service de cars fonctionnera le 24 mai pour permettre à la population des environs de participer à cette cérémonie.

Tous les renseignements nécessaires seront fournis par la voie de la Presse.

## QUINZAINE IMPERIALE

À l'occasion de la Quinzaine Impériale, la Commission d'organisation dans les salons du Préfet...

Ce salon qui groupe de très nombreux objets : meubles, bibelots, tentures, tapis, objets d'art inaugurés dimanche à 11 h. du matin par M. le Préfet...

Le spectacle ouvert du 17 au 31 mai, tous les jours de 14 h. à 18 h. 30.

Le vendredi 22 mai, le colonel de Martonne, attaché au Cabinet du Ministre des Colonies fera au Palais des Fêtes une conférence publique suivie de la projection de films.

Le jeudi 28 mai à 16 h. M. le Gouverneur honoraire des colonies, M. de Launay, fera également une conférence suivie de films, suivie de la projection de films.

## ETAT-CIVIL du 8 au 15 mai

**Naissances**  
Guignes Alice, rue Wilson.  
Groux René, rue Wilson.  
Wadziwski Maia, rue Wilson.

**Décès**  
Lafay Rose, Veuve Lavarel, s.p., 82 ans, rue de la Brasserie, 3.  
Férier Daniel, s.p., 37 ans, rue Wilson.  
Larroque Jean, cultivateur, 68 ans, rue Wilson.  
Barrié André, épouse Pouget, couturière, 53 ans, rue Nationale, 33.

## Impositions de haricots pour 1942

Les listes des cultivateurs de la commune de Cahors, imposés pour la fourniture de haricots, avec indication de la quantité à livrer, sont affichées à la porte de la mairie (quatrième pilier).

## Amicale des Anciens du 7<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Une cérémonie au cours de laquelle le drapeau du 7<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie doit être confié à la garde du Bataillon du 150<sup>e</sup> en garnison à Cahors, devait avoir lieu le samedi 23 courant. Cette manifestation est remise au lendemain 24.

Tous les Anciens du 7<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie en résidence à Cahors et aux environs sont invités à une réunion qui se tiendra dans une salle de la mairie le mercredi 20 mai à 21 heures. — Le Bureau.

## Tribunal correctionnel

Dans sa dernière audience le tribunal correctionnel a statué sur les affaires suivantes :

Infraction aux arrêtés sur les alcools. — Pour vente d'alcool un jour interdit et pour vente d'alcool à des mineurs, la dame Bourbon gérante d'un café à Puy-l'Évêque est condamnée à 1.500 fr. d'amende et à la fermeture de l'établissement pendant six mois.

## FOOT-BALL ASSOCIATION

U.S. Gajarc (A et B) contre Stade Cadurcien (A) et (Réserves). — En cette fin de saison les deux excellentes équipes cajarcaises réapparaîtront au Stade Lucien-Després opposées comme il y a quinze jours aux deux équipes stadiètes.

Le dernier match entre les équipes premières se termina par un score nul. Il en fut de même pour le renouveau. Il en fut de même pour le renouveau.

Entraînement des athlètes les jeudi et samedi soir à partir de 17 h. 30 au Stade Lucien-Després.

## Athlétisme

Tous les athlètes sont informés que les séances d'entraînement ont lieu le mardi et vendredi soir à partir de 18 heures. Présence indispensable à une bonne condition nécessaire pour participer aux prochaines réunions et challenges Boulistes qui doivent se dérouler dimanche 17 mai est reportée au dimanche 31 courant. — Le Bureau.

## SPORT-BOULES

Les Challenges Boulistes de « La Dépêche ». — Pour répondre à un vœu exprimé par un grand nombre de joueurs, la troisième journée des Challenges Boulistes qui devait se dérouler dimanche 17 mai est reportée au dimanche 31 courant. — Le Bureau.

## LIVRES D'OCCASION

LIVRES ANCIENS  
Achat, vente, échange  
M. ESTRADÉ  
31, Boulevard Gambetta  
(En face le lycée de jeunes filles)  
R.C. 4320 — C.P. 15.931 — Cahors.

## IMMEUBLES - PROPRIÉTÉS

VENTE & ACHAT  
MARATUECH, 109, Bd Gambetta, CAHORS

## UN PLACEMENT A 20 0/0

Vous qui possédez une machine à écrire inutilisée, faites fructifier ce capital à 20 0/0 d'intérêt ; louez cette machine aux **COURS PIGIER**, 12, bd Gambetta à Cahors. Entretien garanti. Location payée d'avance.

## INDEFRISABLE SANS APPAREIL

sans Electricité, sans Chauffeur sur la tête, Plus de Fatigue pour la Cliente et ses Cheveux.  
20 années de recherches pour donner le maximum de satisfaction  
**A la Maison POPOVITCH**  
Tél. 1-70

## SERVICE GÉRANCE D'IMMEUBLES

Encaissements loyers  
Recouvrement des arriérés  
MARATUECH, 109, Bd Gambetta, CAHORS

## UN PLACEMENT A 20 0/0

Vous qui possédez une machine à écrire inutilisée, faites fructifier ce capital à 20 0/0 d'intérêt ; louez cette machine aux **COURS PIGIER**, 12, bd Gambetta à Cahors. Entretien garanti. Location payée d'avance.

## Digérer plus vite...

...c'est à l'aide d'un produit qui, Or, les Sels Lergan, minéralisant l'organisme par leur apport en Chlorure de Magnésium apportent à celui-ci une vitalité plus grande, tonifient les parois musculaires de l'estomac, facilitent et accélèrent les digestions d'une façon appréciable et évitent les maux de tête consécutifs aux digestions lentes et incomplètes. Les Sels Lergan sont en vente dans toutes les pharmacies à 10 fr. 40, Ttes Phies.

## Service des pharmacies

Le service des pharmacies sera assuré le dimanche 17 mai et le lundi jusqu'à midi par la pharmacie MI-ROUZE.

## Accidents du travail

En fouillant un trou à l'aide d'un pistolet rotatif sur la voie ferrée, M. Garcia Angel a reçu des débris de roches dans l'œil gauche. 15 jours d'incapacité de travail.

Le jeune Worms, 19 ans, manœuvre, enfonçait avec une masse un pieu en terre, lorsque le pieu se brisa. Le jeune Worms fut atteint à la jambe et à pied droit par la masse. 20 jours d'incapacité de travail.

## ARRONDISSEMENT DE CAHORS

### Lentillac-Lauzès

Obèques. — Ces jours derniers ont été célébrées les obsèques de Mme Emilie Maury, décédée à l'âge de 66 ans.

### Limoges

Médaille de bronze. — Par décret en date du 3 avril 1942 pris sur la proposition de M. le Secrétaire d'Etat à la Famille et à la Santé, la médaille de bronze de la Santé, la médaille de bronze de la Santé, la médaille de bronze de la Santé...

### Luzech

Grande manifestation légionnaire. — Dimanche 3 mai à 16 heures a eu lieu à Luzech la remise officielle des fanions aux sections communales du canton, par M. Virebent, chef départemental de la région. Luzech avait pour air de fête et pavé discrettement la place du Canal : quelques oriflammes tricolores descendant des balcons, quatre grands portraits du Maréchal ornant les devantures des drapeaux flottaient aux fenêtres de la Mairie et d'autres encadraient le monument aux morts, partout des affluents rappelaient les grandes maximes de la Légion.

### Figéac

Amis. — Tous les jeunes gens appartenant à la classe 1942 et devant rejoindre les Chantiers de jeunesse en juillet, sont invités à assister à une réunion qui aura lieu café Pigeac, place de la Halle, le lundi 18 mai à 20 h. 30.

Athlétisme. — Dimanche 17 mai, ouverture de la saison d'athlétisme. On s'attend à un lutte très sévère en raison d'autre part l'équipe féminine fera ses débuts en public. Gros succès en perspective.

### Rugby

Pour clôturer brillamment la saison de rugby, le C.A.C. recevra dimanche 17 mai, au terrain Lasfargue, la prestigieuse équipe de l'U.S.A. Perpignan au grand complet, commandée par l'International Descaux.

### Fête de Jeanne d'Arc.

Une cérémonie particulièrement brillante s'est déroulée à Figéac à l'occasion de la fête de Jeanne d'Arc. Une messe solennelle eut lieu à 11 heures en présence de M. le sous-préfet, entouré de la délégation municipale et des représentants des différentes sociétés. Le défilé avec torches avec le concours de la clique des Bleuets et des mouvements de jeunesse, a obtenu le plus vif succès et a recueilli sur son passage de vifs applaudissements.

### ARRONDISSEMENT DE FIGEAC

### Fontanes-du-Causse

Notre foire du 18 mai coïncidant, cette année, avec la foire d'Assier, se tiendra le lendemain 19.

### Gramat

Retour de captivité. — Nous sommes heureux d'apprendre le retour parmi nous du jeune Armand Delmas, cultivateur à Pechfarrat, qui était prisonnier en Allemagne depuis deux ans. Nous lui souhaitons tous nos meilleurs souhaits de bienvenue.

### Succès sportif.

Nous apprenons avec plaisir le succès de la jeunesse sportive gramatoise dans la finale du championnat qui mettait aux prises nos équipes locales contre la redoutable équipe de Gransac. Nos félicitations aux jeunes sportifs et leurs dirigeants d'avoir réussi une partie aussi difficile.

### Cinéma Olympia.

Dimanche 17 mai en matinée à 15 heures et en soirée à 21 heures : « Marie Walewska » avec un bon complément et actualités françaises.

### Service pharmaceutique.

Le service de garde des pharmacies de notre ville sera assuré le dimanche 18 mai par la pharmacie Decros, place de la Halle.

### Laverge

Le sieur Henri Duval, 74 ans, cultivateur à Leyssalles (commune de Laverge) se trouvait dans son pré lorsque tout à coup il s'effaissa. On le releva, il était mort. En raison de certaines circonstances, la gendarmerie de Gramat a établi un procès-verbal de décès.

### Meyrone

Une séance d'exercice a été donnée ces jours derniers par la jeunesse de Meyrone au profit des prisonniers de guerre. Cette séance a été un très vif succès.

### Albenque

Mal clandestin. — Une manifestation a été organisée à Albenque à l'occasion du 101<sup>e</sup> jour anniversaire de la fête locale. Mais toute réjouissance étant interdite, les gendarmes ont dressé procès-verbal contre les organisateurs du bal.

## ARRONDISSEMENT DE FIGEAC

### Figéac

Amis. — Tous les jeunes gens appartenant à la classe 1942 et devant rejoindre les Chantiers de jeunesse en juillet, sont invités à assister à une réunion qui aura lieu café Pigeac, place de la Halle, le lundi 18 mai à 20 h. 30.

### ARRONDISSEMENT DE GOURDON

### Fontanes-du-Causse

Notre foire du 18 mai coïncidant, cette année, avec la foire d'Assier, se tiendra le lendemain 19.

### Gramat

Retour de captivité. — Nous sommes heureux d'apprendre le retour parmi nous du jeune Armand Delmas, cultivateur à Pechfarrat, qui était prisonnier en Allemagne depuis deux ans. Nous lui souhaitons tous nos meilleurs souhaits de bienvenue.

### Succès sportif.

Nous apprenons avec plaisir le succès de la jeunesse sportive gramatoise dans la finale du championnat qui mettait aux prises nos équipes locales contre la redoutable équipe de Gransac. Nos félicitations aux jeunes sportifs et leurs dirigeants d'avoir réussi une partie aussi difficile.

### Cinéma Olympia.

Dimanche 17 mai en matinée à 15 heures et en soirée à 21 heures : « Marie Walewska » avec un bon complément et actualités françaises.

### Service pharmaceutique.

Le service de garde des pharmacies de notre ville sera assuré le dimanche 18 mai par la pharmacie Decros, place de la Halle.

### Laverge

Le sieur Henri Duval, 74 ans, cultivateur à Leyssalles (commune de Laverge) se trouvait dans son pré lorsque tout à coup il s'effaissa. On le releva, il était mort. En raison de certaines circonstances, la gendarmerie de Gramat a établi un procès-verbal de décès.

### Meyrone

Une séance d'exercice a été donnée ces jours derniers par la jeunesse de Meyrone au profit des prisonniers de guerre. Cette séance a été un très vif succès.

### Albenque

Mal clandestin. — Une manifestation a été organisée à Albenque à l'occasion du 101<sup>e</sup> jour anniversaire de la fête locale. Mais toute réjouissance étant interdite, les gendarmes ont dressé procès-verbal contre les organisateurs du bal.

## ARRONDISSEMENT DE SOULIAC

### Souillac

La ville de Souillac a célébré avec le plus grand éclat, dimanche 10 mai, la fête de Jeanne d'Arc, notre Héroïne Nationale.

Tous les enfants des écoles, les fillettes portant des fleurs blanches, les garçons portant des fleurs bleues et rouges, ainsi que les groupes de jeunesse, se sont réunis à onze heures et demi place de la Mairie.

M. le Doyen, afin de permettre à tous d'assister à la cérémonie, avait avancé la messe de onze heures, aussi l'assistance était-elle des plus nombreuses.

Sous la direction de M. Soulaïroix, président de la Légion, et de M. Porral, directeur de l'École Artisanat rural, le cortège se forma. Les enfants des écoles, les groupements de jeunesse, les Compagnons de France en prirent la tête, devancés par la Société musicale « L'Avant-garde St-Martin ».

Immédiatement derrière eux le Maire, ses adjoints et le Conseil municipal. Ensuite venait M. le Doyen, la Légion, les membres du comité du Secours national, les sociétés locales et la population.

Dans un ordre parfait chaque groupe se rangea autour du monument aux morts à la place qui leur avait été assignée. Après le salut aux couleurs la sonnerie aux morts retentit. Le cortège se recueillit pendant une minute.

M. Soulaïroix en quelques mots exhorta les manifestants à élever leurs âmes et à créer leur piété à l'immortel souvenir de Jeanne qui maintient la France, tendit la Patrie et à tous ceux qui, à son exemple ont vécu, ont agi et sont morts pour Elle.

Devant le parterre de fleurs déposées par les enfants et formant le drapeau français, tous les jeunes gens et une jeune fille récitèrent avec une diction parfaite les versets du Credo français, écoutés religieusement par une foule très émue. Le cortège se reforma et l'assistance avec son ordre se rendit à la Mairie où la dislocation eut lieu.

Cette cérémonie dont toute notre jeunesse gardera le souvenir et qui a fortement impressionné toute la population, a été un jour de gloire et de toutes les épreuves que nous traversons, à y prendre part, fait le plus grand honneur aux organisateurs et est un témoignage des hauts sentiments de patriotisme qui animent les habitants de notre cité.

Cinéma Vox. — Samedi 16 mai en soirée à 21 h. Dimanche 17 mai en matinée à 15 h. et en soirée à 21 h. Max Dearly, Charpin, Jean Tissier, Assia et Milla Parély dans « Le Grand Élan » avec un bon complément et les actualités françaises.

Mort au champ d'honneur. — C'est avec un bien vif regret que nous avons appris par les services de la mairie, la mort, au champ d'honneur, de notre jeune compatriote Maurice Marmiesse, du hameau des Cuisines.

Maurice Marmiesse, brigadier au 1<sup>er</sup> Régiment d'Artillerie coloniale, a été tué sur le champ de bataille dans la Meuse.

Nous saluons la mémoire de notre regretté compatriote dont nous prions la famille de vouloir bien agréer nos sincères condoléances.

### Saint-Germain

Accident. — M. Goudere Dominique, ouvrier agricole chez M. Touriol, propriétaire à Lafon del Pal, s'est grièvement blessé avec un couteau à la main gauche.

Il est actuellement sous les soins de M. le docteur Pedoules, qui lui a ordonné 12 jours de repos. Nos vœux de prompt guérison.

### Salviac

La fête de Jeanne d'Arc. — La fête de Jeanne d'Arc fut célébrée à Salviac avec un grand éclat ; toutes les autorités de la ville y prirent part. M. le D<sup>r</sup> Cambornac, maire de Salviac ; M. Sagot-Lesage, délégué à la propagande, ont prononcé des discours d'une haute tenue littéraire en félicitant la prise de Madagascar et en exaltant les vertus de la bonne Lorraine. La clique et les jeunes filles de la J.A.A.P. prièrent sur leurs concours dévoués. Ce fut une belle fête dont on conservera longtemps le souvenir en notre ville.

### Néologie.

Dimanche 10 mai eurent lieu à Ramponx, au milieu d'une grande assistance de parents, d'amis et de voisins, les obsèques d'Yvonne Brugé, décédée à 21 ans après une longue et cruelle maladie.

Nous présentons à sa mère, institutrice à Ramponx, à son père, à tous les membres de sa famille nos bien sincères condoléances.

### Thégra

Nous avons appris avec regret la mort de M. Battut, maire de la commune de Thégra, décédé à l'âge de 73 ans.

M. Battut qui était maire depuis de nombreuses années, était très connu et estimé dans notre région. Nous adressons à Mme Battut, à la famille, nos sincères condoléances.

## Société des Etudes du Lot

Séance du 4 mai 1942

Présidence de M. Irague. Présents : MM. Bastié, Calmon, Commandant Delmas, J. Fourgous, Gagné, Lucie, Lury, Montell, Moullier, Pouget, Prat, Trappassier, Excusés : MM. Chabert, Rigaudières et Chanoine Sol.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le secrétaire général communique la lettre de remerciement de M. Poirat, élu membre de la Société et la réponse du président de la délégation spéciale de Cahors, au vu de la Société lui avait adressé pour les modifications à apporter aux noms des membres.

Élections comme membre résident de M. Léon Marmiesse, imprimeur et comme membre correspondant de M. André de Montpezat, propriétaire au Gayrou.

Présentations comme membre résident de M. Sauvage, chef de service au groupement des transports à Cahors par MM. Calmon et Lucie et comme membre correspondant de M. le Docteur Gaby, propriétaire à Souillac, par MM. J. Fourgous et Pierre Gary.

Don de M. G.-W. Wite, artiste graveur, d'une plaque représentant notre confrère Antonin Rougé, sculpteur.

La Société remercie vivement M. Witte de ce petit chef-d'œuvre.

M. le secrétaire général rend compte des publications reçues et signale un article du Journal des Débats paru dans la Croix du 27 mars sur l'Art et l'Église, dans lequel est signalée la décision prise par le Préfet de la Seine, d'accord avec l'autorité religieuse, de remplacer progressivement les statues d'un goût ornemental qui détonnent dans les édifices religieux par des statues d'un goût moderne.

M. Calmon donne lecture d'un extrait du Journal du 31 mars, demandant de remettre en honneur les cadavres solitaires et à ce propos il signale l'état lamentable de celui du lycée.

Après un échange de vues sur l'immeuble qui masque aujourd'hui presque entièrement la vue de la tour du collège Pélégry à Cahors, jadis si pittoresque, à voir la nécessité apparaît de développer le périmètre de protection des monuments classés ou inscrits à l'inventaire supplémentaire.

## POURQUOI PAS VOUS !!

5.00

...et à la prochaine tranche de la LOTERIE NATIONALE

## TIRÉE AU PROFIT DU SECOURS NATIONAL

## AVIS DE DECES

Madame Veuve Louis HUGON : Madame et Monsieur Georges HUGON, prisonnier en Allemagne, et leurs enfants : Madame et Monsieur Louis SABATIE, née HUGON, et leurs enfants : Madame Veuve Pierre HUGON et ses enfants ; Madame et Monsieur René MARATUECH, mécanicien à Montauban, et leurs enfants ; les familles HUGON, MARATUECH, RICHARD ont le douleur de vous faire part du décès de

## Monsieur Louis HUGON

retraité P.-O. dans sa 57<sup>e</sup> année. Les obsèques auront lieu le dimanche 17 mai 1942 à 14 heures. Réunion 15, rue Donzelle.

## Nos J2 et J3 seront plus robustes

Les mamans qui ne négligent rien pour défendre la santé de leurs enfants doivent penser à leur faire prendre, de temps à autre, de la Quintonine. On sait depuis longtemps que la Quintonine est un excellent fortifiant et, naturellement, elle est encore plus utile aujourd'hui qu'autrefois. Si vos garçons et vos filles sont fatigués, donnez-leur de la Quintonine. Vous en remarquerez vite les bons effets. 5 fr. 80, Ttes Phies et Phie Orliac à Cahors.

## REMERCIEMENTS

Madame Georges BÉNÉSTÉ et ses enfants ne pouvant répondre individuellement aux nombreuses personnes qui leur ont témoigné de si éloquentes marques de sympathie à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper, les prient de trouver ici tous leurs remerciements émus et sincères.

## REMERCIEMENTS

Monsieur Roger LAUCOU, prisonnier de guerre ; Madame Roger LAUCOU et leur fils Jean à Regourd ; Monsieur Jean FAURE, retraité des chemins de fer à Galvignac et Madame Jean FAURE ; Monsieur et Madame René BOUSQUET à Galvignac et leur fille ; Monsieur et Madame Raymond FAURE à Galvignac ; Madame PONS et sa famille à Cahors ; Monsieur et Madame René BOUSQUET à Galvignac et leurs enfants à Cahors ; Mademoiselle Léonie RECÉS à Labérande ; Monsieur et Madame BOUSSOU et leurs enfants à Lyon.

Les familles PRADAL, à St-Henri et PRADAUDE à Retouré remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

## Mme Clémentine LAUCOU

Née VERNES  
leur mère, grand-mère, sœur, tante et cousine, décédée à Regourd, le mercredi 13 mai 1942 à l'âge de 56 ans, munie des sacrements de l'Église.

## REMERCIEMENTS

Madame Georges BÉNÉSTÉ et ses enfants ne pouvant répondre individuellement aux nombreuses personnes qui leur ont témoigné de si éloquentes marques de sympathie à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper, les prient de trouver ici tous leurs remerciements émus et sincères.

## REMERCIEMENTS

Monsieur Roger LAUCOU, prisonnier de guerre ; Madame Roger LAUCOU et leur fils Jean à Regourd ; Monsieur Jean FAURE, retraité des chemins de fer à Galvignac et Madame Jean FAURE ; Monsieur et Madame René BOUSQUET à Galvignac et leur fille ; Monsieur et Madame Raymond FAURE à Galvignac ; Madame PONS et sa famille à Cahors ; Monsieur et Madame René BOUSQUET à Galvignac et leurs enfants à Cahors ; Mademoiselle Léonie RECÉS à Labérande ; Monsieur et Madame BOUSSOU et leurs enfants à Lyon.

Les familles PRADAL, à St-Henri et PRADAUDE à Retouré remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

## Mme Clémentine LAUCOU

Née VERNES  
leur mère, grand-mère, sœur, tante et cousine, décédée à Regourd, le mercredi 13 mai 1942 à l'âge de 56 ans, munie des sacrements de l'Église.

## PETITES ANNONCES

Très bonne dactylo, expérimentée, majeure, demandée Librairie Française.

On demande un demi-ouvrier et une apprentie-coiffeuse. Maison Popovitch, 4, rue Foch, Cahors.

La Maison MARIE-ANTOINETTE, 7, rue Nationale et 23, rue Foch, se charge comme chaque année de la garde des fourrages et rappelle à sa clientèle de tous les départements, ses réparations nécessaires.

VENTE, RÉPARATION, RÉPARATIONS tous articles de coutellerie Affûtage de scies Lames de rasoirs mécaniques 5 francs le paquet chez FABRE, coutelier, place St-Maurice (à côté des Halles).

Refugiée très soignée cherche chambre garnie. S'adresser bureau du Journal.

On échangeait app. moulé contre app. vide 5 pièces minimum. S'adresser Bureau du Journal.

Terreau à vendre au camp des Monges, faubourg Cabussut, Cahors. S'adresser à M. Louis Rivière, Cahors-Cahors.

On demande un apprenti caviste-liquoriste, nourri, logé